

Non délivrance---(Rétention du placenta)

Quoi qu'on en dise, on ne connaît pas exactement la cause de la rétention du placenta, ou non-délivrance. Normalement, le rejet des enveloppes se fait dans les quelques heures qui suivent le vêlage.

La non-délivrance est une complication fréquente de l'avortement. Toutefois, il est bon de rappeler que la rétention du placenta se rencontre dans les troupeaux où il n'y a pas d'avortement.

L'infection de l'utérus semble jouer un rôle prépondérant dans la genèse de cette maladie. On comprend alors que la prévention de l'accident réside surtout dans l'asepsie de l'utérus, et qu'en conséquence il ne faut jamais faire saillir une vache présentant un écoulement vaginal, signe certain de l'infection utérine.

Quoi qu'il en soit des théories sur la cause de la non-délivrance, quand on étudie ce qui doit se passer normalement après le vêlage, on constate que l'expulsion des membranes fœtales dépend, d'une part, de la contraction de l'utérus, qui a pour effet de diminuer l'irrigation sanguine et de produire une diminution de surface où se fait l'implantation des cotylédons, et d'autre part, d'une diminution de pression à l'intérieur des enveloppes, pression qui, durant la gestation assurait le maintien du contact intime des enveloppes avec l'utérus. Ainsi donc, tout facteur qui empêche une rapide contraction de l'utérus dans les quelques heures qui suivent l'expulsion du fœtus, favorise la rétention du placenta.

Et quels sont ces facteurs? L'épuisement de l'utérus qui suit un vêlage long et laborieux, la faiblesse générale, la conséquence ou de la maladie ou d'une mauvaise nutrition, la fièvre typhoïde, l'infection utérine produisant une abondance de liquide dans l'utérus, le vêlage prématuré, après lequel la circulation sanguine continue à être abondante dans la matrice.

Ainsi, chaque fois que ces conditions se présentent, après le vêlage, il faut se hâter d'intervenir. Il est sûr que les moyens employés par les éleveurs; préparer la vache au vêlage par une bonne alimentation, et après, la tenir chaudement, confortablement, lui donner de l'eau chaude à boire, ont quelques mérites, mais ils sont impuissants à produire, ou plutôt à favoriser la contraction utérine. En l'occurrence, il n'y a qu'un moyen d'intervenir: c'est de faire, dans les quelques minutes qui suivent le vêlage, une injection hypodermique de pituitrine, 3 à 7 cc, suivie d'une injection intramusculaire d'extrait liquide d'ergot, 1 cc, qui produiront une contraction vigoureuse et prolongée de l'utérus, et favoriseront l'expulsion du placenta.

Comme tout éleveur le sait, l'accident de la non-délivrance se manifeste par la présence d'une partie des enveloppes entre les lèvres de la vache, qu'importe, elles n'apparaissent qu'au dehors, quel que soit le cas.

En ce qui regarde le traitement, les opinions se partagent. Certains recommandent la délivrance manuelle (Fitz 17). D'autres recommandent les injections médicamenteuses dans l'utérus. Il est certain que l'enlèvement du placenta à la main présente des dangers: l'extrémité du délivre laisse une large surface dépourvue de muqueuse, exposée à l'infection. Cette dernière peut pénétrer dans le sang et produire de la septicémie, de la pneumonie, etc.

L'extirpation, qui est une opération délicate, demande beaucoup de jugement de la part du vétérinaire. Il est des cas qui demandent à être traités par un pas endommager l'utérus. L'enlèvement sera fait à la main quand il n'y aura pas trop d'adhérence. Les parti-

sans de la non-intervention invoquent surtout le fait que la main introduit dans l'utérus des germes qui n'y pénétreraient pas sans cette intervention. On peut remédier à cet inconvénient en prenant les précautions suivantes: laver soigneusement les environs des organes reproducteurs, ainsi que la queue, avec une solution antiseptique, comme le lysol ou la créoline à 1%. On injectera ensuite dans le vagin un gallon d'eau bouillie, tiède, contenant une cuillerée à soupe de solution de Lugol. Enfin, la main et le bras seront lavés et désinfectés avec la même solution.

Il ne faut pas oublier que les experts opposés à la délivrance manuelle sont obligés d'intervenir manuellement pour déposer les préparations destinées à empêcher la putréfaction des enveloppes. Ces préparations sont composées, pour la plupart, d'iodeforme, de sous-nitrate de bismuth, d'acide borique dans de l'huile minérale. Elles sont injectées dans l'utérus tous les 6 jours. Quand on fait ces injections il est très important d'empêcher le col de la matrice de se refermer. Il ne se refermera pas si une portion du délivre sort de l'utérus par le col. Ce point est très important, car, si le col se ferme, le délivre emprisonné se putréfie fatalement, et le pus ne peut se drainer.

Quand le vétérinaire décide d'intervenir manuellement, il ne doit pas tarder, autrement, le col se resserre et il devient difficile d'introduire la main. Avant l'opération, on injecte dans l'utérus un gallon d'eau bouillie, contenant une cuillerée à soupe de solution de Lugol. On peut injecter une solution de permanganate de potasse à 1 pour mille ou l'hypochlorite de soude à 1%.

Avant de faire l'injection, on prendra les précautions indiquées pour empêcher l'introduction de l'infection dans l'utérus. Pour faire l'injection, on se sert d'un entonnoir et d'un tube en caoutchouc d'environ 1/4 de pouce de diamètre et de 4 à 5 pieds de long. Le cathéter ou tube en caoutchouc préalablement stérilisé par l'ébullition est porté avec la main dans l'utérus. La main étant retirée en laissant le tube, on fait l'injection en se servant, soit d'un entonnoir, soit d'une seringue en métal, d'une capacité de 2 onces. Cette technique est exactement celle que l'on suit quand on traite la non-délivrance par des injections d'iodeforme et d'huile minérale.

Durant les jours qui suivent la délivrance, il est bon de faire journellement des injections d'une solution de permanganate de potasse qui se prépare en faisant dissoudre une once de permanganate de potasse en cristaux dans 8 onces d'eau. Pour faire la douche vaginale, on

Travaux de vérification pour l'Association canadienne des producteurs de semence

Par J.-G.-C. Fraser, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Sans bonne semence, impossible d'avoir de bonnes récoltes. Cette vérité est tellement évidente qu'elle se passe de commentaires. Il y a aujourd'hui au Canada un grand nombre d'agences, qui s'entretiennent pour fournir de la bonne semence aux cultivateurs, et la principale de toutes ces agences, celle qui dirige et inspire toutes les autres, est l'Association canadienne des producteurs de semence. L'importance du travail exécuté par cette Association est bien reconnue, car elle reçoit une aide directe et très généreuse de beaucoup d'organisations agricoles, et notamment les Ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture, les Collèges d'agriculture et les Fermes expérimentales.

La catégorie la plus élevée de semence que l'on produit au Canada est connue sous le nom de semence Souche d'élite. C'est de cette semence souche que toute la semence enregistrée doit provenir. Il est donc impérieusement nécessaire que l'on maintienne dans toute sa pureté le haut type d'excellence de la semence souche d'élite. On y arrive au moyen d'essais périodiques de culture effectués sur de petites parcelles à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, et aux fermes annexes des différentes provinces. Les producteurs de cette semence souche envoient au Secrétaire de l'Association des échantillons de deux livres; celui-ci numérote les échantillons, les divise et envoie une moitié au Service des céréales si c'est un échantillon de céréales; au Service des plantes fourragères, si ce sont des graines de plantes et de graminées fourragères; au Service de l'horticulture si ce sont des légumes, et l'autre moitié, dans chaque cas, à la ferme

prend une once de la solution-mère que l'on ajoute à 2 pintes d'eau bouillie.

Les injections vaginales, journalières au début quand l'écoulement est abondant, seront espacées à mesure que l'écoulement diminue. Il ne faut pas oublier que le tube qui sert à faire ces injections doit être bouilli ou désinfecté après chaque opération; autrement, il serait un moyen d'infection pour les autres animaux.

Dans les concentrés servis à la vache, on donnera, une fois par jour, une cuillerée à soupe de charbon de bois pulvérisé et d'hyposulfite de soude, jusqu'à ce que l'animal mange bien.

Bulletin No 107, Ministère de l'Agriculture, Québec

BROCHURE GRATUITE PRÉCIEUSE POUR
CEUX qui SOUFFRENT DE L'ESTOMAC
à cause de suracidité gastrique

Si vous souffrez d'Ulères d'estomac, Nerfs, Acide, Gaz, Malaises, Vomissements, Gonflements, Estomac sur, ou Douleurs de l'estomac, Constipation, Brûlure d'estomac, Indigestion, Insomnie, etc., causés par la suracidité gastrique, écrivez sans délai pour avoir le Livre Gratuit de Von. Il en explique les causes et les effets, indique un traitement domestique simple, n'impliquant aucune perte de temps ni diète rigoureuse. Si, après avoir fait usage de plusieurs remèdes, vous désespérez encore, ne souffrez pas un jour de plus ou ne retardez pas jusqu'à ce que vos malaises aient atteint une phase dangereuse. Cela pourra vous épargner plusieurs piastres, les douleurs insupportables et mettre fin à vos malaises d'estomac. Aucune obligation.

CANADIAN VON COMPANY.
525-B, Security Bldg., Windsor, Ont.

expérimentale de la province d'origine.

Ces échantillons sont semés en lignes d'une perche de longueur sur des parcelles spéciales, et les plantes sont tenues constamment sous observation à partir du moment où elles épiant jusqu'à la moisson. On marque tous les épis ou toutes les plantes qui ne paraissent pas avoir le type voulu, on les récolte séparément au moment de la moisson et on en fait un examen très critique au laboratoire. Un rapport des impuretés constatées est alors transmis au Secrétaire de l'Association qui décide s'il y a lieu de délivrer un certificat de pureté pour chaque lot de semence.

Le soin que l'on a apporté en ces dernières années à la vérification de la semence souche d'élite n'a pas été en vain, car les essais conduits par le Service des céréales la saison dernière révèlent, dans cette semence, un très haut degré de pureté.

Une lettre d'anniversaire

Monsieur Michael Fetzger de Cleveland, Ohio, écrit en date du 2 Novembre 1932: "Aujourd'hui, à l'occasion de mon 87ème anniversaire, je désire vous exprimer ma gratitude pour votre précieux remède: Le Novoro du Dr Pierre. Les années passées j'étais fort dérangé de troubles digestifs et d'éliminations irrégulières. Grâce à cet excellent remède j'ai, depuis ces dernières années, joui d'une bonne santé. J'ai bon appétit et puis mange n'importe quelle nourriture." Cette remarquable préparation de plantes est d'un grand secours pour les personnes d'âge; elle stimule les fonctions de l'estomac, améliore l'appétit, facilite la digestion et aide l'élimination. Elle est seulement fournie par des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Vous n'avez pas la peine d'écrire. Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

REÇU LE
27 SEP. 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

Nom _____
R.R. No _____
Bureau de poste _____
Comté _____ Province _____

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

PER
B-226

COOPÉR
INDUSTRI

PARAIT
LES JE

VOLUME XX

"Je sais
sans

Je su

Ne me trouvez-
sur mon compte
frères et sœurs
que bien d'autre
mériter les raisons

D'abord nous so-
gnage, demande
années passées,
de Low, Qué., é-
sins sur 110. D
perdu que douz

En second lieu,
lettres venant
témoignant de l
ses: 16 onces à
des poussins gr
utilisent bien la
poulets à griller
trois semaines

L'ani